Bai Juyi

Chant des longs regrets

Présentation, traduction
et commentaire
de Pierre Vinclair

Éditions Lurlure

© Éditions Lurlure, 2026
ISBN 979-10-95997-74-0

PRÉSENTATION

Le *Chant des longs regrets* (806) est un célèbre poème narratif de Bai Juyi (772-846), qui raconte l'amour de l'empereur pour sa concubine, la mort de celle-ci pendant la guerre, les effets de cette mort sur l'empereur et sa tentative de la retrouver dans l'au-delà moyennant les services d'un nécromant.

Chanter l'amour d'un empereur porte évidemment une grande force dramatique, puisque celui qui devrait garantir la sécurité et la prospérité de la communauté dans son entier ne se donne qu'à une personne unique. L'amour pour la jeune fille apparaît ainsi dans l'horizon de la politique, à la fois comme un risque extrême aux yeux de l'État (l'empereur est prêt à tout donner pour la jeune fille ; et plus rien n'a de sens pour lui, une fois qu'il l'a perdue) et, aux yeux de l'individu, comme la seule source de salut dans un monde absurde.

Les trois caractères du titre, 长恨歌, que l'on traduit habituellement par « Chant des regrets éternels », signifient littéralement : Long - Regret - Chant, soit « Chant des longs regrets » ou « Long chant des regrets ».

Le poème compte 60 distiques, donc 120 vers, de sept caractères. J'ai inventé pour les rendre au mieux une forme qui essaie d'en suivre à la fois la régularité et le souffle, avec un vers de 15 syllabes à deux césures, une légère en 4-4 et une grosse après la huitième syllabe (ou dans l'autre sens, lorsque le vers chinois inverse lui-même son rythme, comme dans le vers 14). La deuxième moitié du vers, un heptasyllabe après un octosyllabe, porte la musique mélancolique. Le vers qui attaque le distique commence par une majuscule.

On trouvera en fin d'ouvrage des commentaires et précisions sur mes choix de traduction.

P. V.

CHANT DES LONGS REGRETS

汉皇重色思倾国，

御宇多年求不得。

杨家有女初长成，

养在深闺人未识。

天生丽质难自弃，

一朝选在君王侧。

回眸一笑百媚生，

六宫粉黛无颜色。

春寒赐浴华清池，

温泉水滑洗凝脂。

L'empereur Han aimant les femmes
rêve à la beauté fatale,
depuis longtemps il règne sans
l'avoir jamais rencontrée.

Famille Yang la jeune fille
est encore adolescente,
ayant grandi au gynécée
nul homme ne l'a connue.

Un don du ciel cette beauté
difficile à ignorer,
un jour choisie pour se tenir
aux cotés du souverain.

Se retournant elle sourit
charmante en maintes façons,
aux six palais tous les visages
fardés perdent leur éclat.

Au printemps froid elle se baigne
dans les bassins de Huaqing,
l'eau de la source est bonne chaude
glisse lavant la peau blanche.

侍儿扶起娇无力，

始是新承恩泽时。

云鬓花颜金步摇，

芙蓉帐暖度春宵。

春宵苦短日高起，

从此君王不早朝。

承欢侍宴无闲暇，

春从春游夜专夜。

后宫佳丽三千人，

三千宠爱在一身。

Une suivante alors la sort
    délicate mais sans forces,
à ce moment elle commence
    à recevoir des avances.

Cheveux nuée visage fleur
    coiffe d'or brinquebalant,
dans la tente d'hibiscus
    il fait très chaud – « nuit de printemps ».

« Nuit de printemps » si courte hélas
    le soleil est déjà haut,
donc l'empereur doit renoncer
    aux audiences matinales.

Faisant plaisir patiente à table
    elle n'a aucun repos,
« printemps » ici et « printemps » là
    à son roi nuit après nuit.

Dans le palais les belles femmes
    sont au nombre de trois mille,
trois mille mais il donne tout
    son amour à une seule.